

Amérique du Sud

Promouvoir une aide efficace tout en encourageant les partenariats inter-régionaux

L'Amérique du Sud, bénéficiant de ressources naturelles et minérales abondantes et d'un sol fertile, est parvenue à une forte croissance économique stimulée par l'augmentation récente de la demande et des prix des ressources naturelles et alimentaires dans le monde. Toutefois, les pays d'Amérique du Sud connaissent encore de grandes inégalités de revenus et d'accès aux services sociaux. Les populations de nombreuses régions sont contraintes de vivre dans la pauvreté et à l'ombre de la croissance économique.

La JICA fournit une aide qui contribue à la résolution des problèmes considérés comme prioritaires dans chaque pays en tenant compte des circonstances spécifiques. L'Agence concentre également ses efforts sur la protection des écosystèmes de la région, notamment le bassin amazonien, ayant un impact significatif sur l'environnement mondial.

Afin de poursuivre son action, la JICA axera sa coopération sur le développement de l'infrastructure économique, les problèmes mondiaux et la réduction des inégalités. Elle apportera également une aide au développement inter et intra-régional par des partenariats avec le secteur privé ainsi qu'avec des pays de la région ayant atteint un niveau de revenu relativement élevé et qui possèdent une technologie de pointe, comme le Brésil.

Stratégies clés de l'aide

Développer l'infrastructure économique, répondre aux problèmes mondiaux et réduire les inégalités

Les économies sud-américaines sont fortement tributaires de la production et de l'exportation de produits primaires, ce qui les rend extrêmement dépendantes de l'économie mondiale et des fluctuations du marché. À l'avenir, ces pays auront besoin d'un développement industriel continu, d'encourager les échanges commerciaux, d'un meilleur environnement pour l'investissement ainsi que d'un développement économique propice à une croissance durable. Il est également essentiel de renforcer les capacités administratives des gouvernements et de maintenir une sécurité publique stable comme fondement pour stimuler les activités économiques du secteur privé. Par

ailleurs, il existe de nombreux domaines où les problèmes environnementaux urbains s'intensifient avec la croissance économique et ces problèmes nécessitent également une réponse urgente.

À l'ombre de la forte croissance économique de ces dernières années, un malaise social considérable persiste, créé par la présence d'inégalités économiques au niveau national et régional. Compte tenu de ces circonstances, outre les projets favorisant la croissance économique, de nombreux efforts sont déployés pour réduire les inégalités et stabiliser l'économie et la société dans la région. De plus, il est important de se préoccuper des questions d'ordre mondial en

Programmes de la JICA en Amérique du Sud (exercice 2012)

Amérique du Sud
Total : **21 927**
(Unité : millions JPY)



La carte montre la répartition par pays du montant des programmes d'aide de la JICA dans la région – coopération technique (formation de participants étrangers, envoi d'experts et de missions d'études, fourniture d'équipements, envoi de JOCV et d'autres volontaires, et autres dépenses), prêts d'APD (décaissements) et dons (nouveaux accords de dons).

Remarques : Les pourcentages entre parenthèses représentent la part de chaque pays dans le montant total de l'aide de la JICA dans la région. La coopération multi-pays et multilatérale de la JICA n'est pas prise en compte dans les montants indiqués.

Augmenter la qualité de la rééducation globale* des victimes de mines terrestres avec la coopération des installations médicales et des communautés locales.

En Colombie, le conflit national opposant depuis 50 ans l'armée aux groupes armés illégaux de guérilleros se poursuit encore aujourd'hui. Plus de 4,5 millions de personnes ont dû fuir les zones de conflit et près de 500 personnes sont tuées ou blessées chaque année par des mines terrestres, un chiffre plus élevé que partout ailleurs dans le monde. Pour contribuer à l'établissement de la paix et à la réduction des disparités en Colombie, la JICA a lancé en 2008 le programme de soutien aux victimes du conflit armé et pour la coexistence et la réconciliation, qui s'est appuyé sur un large éventail de coopération technique, des projets de formation technique et l'envoi d'équipes d'experts. L'un de ces projets, baptisé « Soutien au système de rééducation globale pour les personnes handicapées, plus particulièrement les victimes de mines terrestres » a été mis en œuvre sur une période de quatre ans, d'août 2008 à août 2012. À travers ce projet, la qualité de la rééducation globale s'est améliorée dans les installations médicales et les communautés régionales cibles, et les intervenants colombiens du projet ont commencé leurs propres activités pour diffuser les résultats à d'autres provinces.

La plupart des blessures occasionnées par des mines terrestres sont la conséquence de la guerre civile qui sévit dans les zones agricoles et les régions pauvres de la Colombie. Par conséquent, les routes pour accéder aux installations médicales sont en mauvais état, ce qui augmente le risque d'infection secondaire et de complications. De plus, la qualité de la rééducation est relativement faible. Ce projet a été mis en œuvre dans le département d'Antioquia, la zone où les victimes de mines terrestres sont les plus nombreuses, et dans les quatre installations médicales du département de Valle del Cauca, le seul lieu de rééducation du sud-ouest de la Colombie. Il a apporté une aide pour le renforcement des compétences des professionnels de la rééducation des victimes de mines terrestres, les mesures d'amélioration des premiers secours dans la communauté juste après l'incident, et la promotion de la réintégration des victimes dans la communauté. Le projet a permis de renforcer les systèmes de rééducation dans ces régions. Des manuels sur les amputations et les déficiences visuelles causées par les mines terrestres ont été élaborés et sont actuellement utilisés. Par ailleurs, médecins, physiothérapeutes et ergothérapeutes travaillent en équipe. Le projet intègre des activités pour éduquer la population des régions cibles sur les moyens d'éviter les accidents provoqués par les mines terrestres et la fourniture d'instructions techniques pour administrer les premiers secours après un

accident. Ces connaissances ont été largement diffusées auprès des chefs de communauté, des pompiers et d'autres personnes. Parallèlement à ces efforts, les victimes deviennent des instructeurs et interviennent dans des séminaires sur les droits des victimes à se réintégrer et à participer à la vie de la communauté. Ces mesures ont fortement contribué à la sensibilisation des victimes de mines terrestres et des communautés dans leur ensemble.

Les institutions colombiennes impliquées dans le projet entendent diffuser ces résultats dans tout le pays en organisant des séminaires pour les autorités des autres départements de Colombie et le personnel des installations médicales. En outre, le gouvernement colombien discute actuellement avec la JICA des méthodes pour renforcer la participation des victimes de mines terrestres dans les communautés.

L'avis de notre homologue colombien

Soledad Delgado Sierra, chef de projet, programme présidentiel de lutte intégrale contre les mines antipersonnelles (PAICMA)

Deux institutions du gouvernement central de la capitale colombienne, Bogota, le PAICMA et le ministère de la Protection sociale et de la santé, ont dirigé ce projet mis en œuvre dans deux départements de la Colombie présentant de grandes différences en terme d'indice de développement

social et de culture. Nous pensions être confrontés à des problèmes opérationnels dès le départ, car huit organismes participaient au projet, dont des hôpitaux, des ONG et deux services de santé départementaux. Cependant, les organisations ont été très positives, conscientes du fait que les résultats du projet seraient diffusés dans l'ensemble du pays. Aujourd'hui encore, alors que le projet est terminé, la technologie et les connaissances japonaises acquises pendant le projet sont mises en pratique par les organisations, ce qui permet de diffuser les résultats du projet.

Durant le projet, plusieurs experts japonais ont été envoyés en Colombie. Ces experts ont fortement contribué au succès du projet en utilisant leur expertise, en transférant les technologies spécialisées à leurs homologues colombiens et en appliquant des méthodes efficaces de gestion de projet. Plus important encore, ils nous ont permis de prendre conscience de la nécessité de politiques globales pour la rééducation des victimes de mines terrestres et de mettre en œuvre ces politiques. Nous sommes très fiers d'avoir obtenu une bonne évaluation finale de la JICA, car de nombreuses organisations ont dû se coordonner et coopérer pour parvenir à cet objectif.

* La rééducation globale intègre un ensemble complet d'activités pour les victimes de mines terrestres, notamment les premiers soins, le transport du blessé, le traitement dans les installations médicales, la rééducation fonctionnelle et la réintégration dans la société.



Un expert japonais assiste à une séance de rééducation à l'hôpital universitaire de Valle.



Matériel pédagogique mis au point dans le cadre du projet sur la prévention des accidents de mines terrestres, les premiers soins, les droits des victimes et d'autres sujets.

Amérique du Sud, car l'Amazonie, qui abrite la plus grande forêt tropicale de la planète, a un impact immense sur le changement climatique à l'échelle mondiale. En outre, la région offre encore un potentiel substantiel pour le développement des terres cultivables et des ressources naturelles, liées à la sécurité alimentaire et énergétique.

L'Amérique du Sud a subi de nombreuses catastrophes naturelles majeures ces dernières années, dont un tremblement de terre au Chili, des inondations au Brésil, en Colombie et au Venezuela, faisant des mesures de prévention des catastrophes une question cruciale.

Par ailleurs, la JICA renforce ses liens avec des pays, comme le Brésil, dont les niveaux de revenu et les capacités technologiques se sont améliorés comparativement aux autres pays de la région, en intensifiant les partenariats pour répondre aux besoins de développement dans les pays d'Amérique Centrale et du Sud et en Afrique.

Ces dernières années, le Japon importe de plus en plus de ressources et de produits alimentaires d'Amérique du Sud. Cette région accueille en outre une importante communauté japonaise, comptant plus de 1,6 million de personnes, ce qui devrait contribuer à tisser des liens encore plus étroits entre le Japon et l'Amérique du Sud à l'avenir.

Enjeux et actions prioritaires

Construire les fondations d'une croissance économique durable

Dotée d'abondantes ressources naturelles, l'Amérique du Sud a atteint une croissance économique stable ces dernières années, principalement soutenue par les investissements du secteur privé. Bien que la région ait été touchée par la crise économique mondiale de 2008 et par la fluctuation des prix des ressources naturelles, l'économie s'est redressée en 2010. La JICA s'efforce de stimuler les économies des zones rurales afin de réduire les inégalités de revenus au niveau national, un problème de développement important auquel de nombreux pays de la région font face.

Au Paraguay, plus de 80 % des routes ne sont pas asphaltées et elles sont généralement impraticables pendant la saison des pluies. Cela bloque les routes commerciales d'une des industries prépondérantes du pays, l'élevage, et perturbe l'activité économique. À travers le projet d'amélioration des routes rurales, la JICA répond à ce problème en assurant le revêtement des routes ou en reconstruisant des ponts détériorés et elle fournit une aide diverse pour établir une croissance économique stable dans la région. La JICA a prévu d'octroyer son premier prêt d'APD avec option de conversion monétaire au Paraguay pour le projet d'amélioration du corridor d'exportation à l'est du pays, qui permettra de construire de nouvelles infrastructures routières pour relier la région de production de l'industrie de l'élevage avec les ports pour l'exportation.

La région de l'Altiplano en Bolivie, un haut plateau de la cordillère des Andes, dispose de plomb, de zinc, de lithium et d'autres ressources minérales, ainsi que de ressources touristiques, comme le désert de sel, salar d'Uyuni, et les mines d'argent de Potosi, classées au Patrimoine mondial de l'UNESCO. Il n'en reste pas moins que cette région enregistre un taux de pauvreté extrêmement élevé. Le revenu mensuel moyen est inférieur à la moitié de la moyenne nationale et les disparités de revenus entre les zones urbaines et rurales y sont quatre fois plus importantes. L'agriculture et l'élevage sont les premières industries de la région. Cependant, les infrastructures sont inadéquates et l'altitude de plus de 4 000 mètres au-dessus du niveau de la mer impose un climat difficile.

Par ailleurs, les effets du changement climatique ont diminué la productivité des récoltes et du bétail ces dernières années. C'est pourquoi le maintien des moyens de subsistance constitue le problème majeur des habitants. En plus de l'aide japonaise au développement des infrastructures, notamment pour la construction de centrales géothermiques, la JICA prend d'autres mesures pour répondre à ces problèmes. Parallèlement à ces activités, la JICA soutient la création de plans pour la promotion industrielle dans le secteur du tourisme, ainsi que dans celui de l'agriculture et l'élevage, afin d'améliorer les moyens de subsistance des résidents en développant ces deux secteurs à une nouvelle échelle.

Répondre aux problèmes mondiaux

L'Amérique du Sud a tendance à être affectée par des problèmes d'échelle mondiale tels que le changement climatique, mais la région peut aussi avoir une influence significative sur la résolution de ces problèmes. Ainsi, la JICA coopère dans ce sens avec de nombreux pays d'Amérique du Sud. Certains pays de la région ayant un niveau technologique suffisamment élevé, la JICA déploie une coopération pour la recherche en collaboration avec des universités japonaises et d'autres instituts de recherche en utilisant la science et la technologie japonaise afin de contribuer à la résolution de ces problèmes mondiaux.

Le Brésil utilise des images satellites pour protéger la forêt amazonienne, mais le pays n'est pas en mesure de surveiller du ciel toute la région amazonienne cachée par une épaisse couche nuageuse pendant cinq mois de l'année. Grâce à la coopération technique déployée par le projet d'utilisation des images ALOS en appui à la protection de la forêt amazonienne brésilienne et à la lutte contre la déforestation illégale, la JICA met à disposition les images du satellite japonais ALOS (satellite d'observation terrestre avancée) qui permettent d'observer l'état du couvert terrestre quelles que soient les conditions météorologiques. La JICA a fourni une aide pour l'introduction du système ALOS, l'établissement de la technologie de lecture des images et la réalisation de l'interface du système ALOS sur l'actuel système de surveillance par satellite du Brésil.

L'imagerie satellite ALOS et les technologies de traitement et d'analyse liées sont utilisées en Argentine pour déterminer l'état et l'évolution des glaciers du sud de la Patagonie. À cette fin, le Japon a déployé une aide à travers le projet de création d'un inventaire des glaciers des Andes argentines par l'utilisation de données ALOS de haute résolution (envoi de chercheurs en sciences et technologie) en envoyant une équipe d'experts. Non seulement les glaciers de la région servent d'indicateur du réchauffement climatique, mais ils sont également d'une importance primordiale en tant que source d'eau pour la consommation et l'irrigation pour près de 2,5 millions d'habitants. Ainsi, la connaissance de l'état actuel des glaciers et de leurs mécanismes de changement fait l'objet de fortes attentes.

Les agriculteurs colombiens plantent de nombreuses cultures, comme la canne à sucre, qui nécessitent des engrais riches en azote. C'est pourquoi la Colombie a demandé un transfert de technologie sur un système de production agricole à faible impact environnemental basé sur l'introduction efficace d'une méthode d'utilisation d'engrais azotés développée au Japon pour la culture du riz. En réponse, le Japon a apporté une aide à travers le projet de développement de la technologie d'utilisation efficace de l'azote afin de réduire les émissions de gaz à effet de serre dans le système agricole, en envoyant une équipe de chercheurs en sciences et en technologie au Centre international d'agriculture tropicale (CIAT) dont le siège est situé en Colombie. L'équipe

a pris des images de cultures agricoles produites sur de vastes étendues et elle a mené des recherches pour analyser les données obtenues. Leur travail a contribué au transfert de technologie en permettant la sélection de variétés de cultures particulièrement sensibles à l'utilisation d'azote. La recherche est considérée comme extrêmement ouverte et elle pourrait trouver des applications pour le contrôle avancé de la production et dans d'autres domaines.

Tout comme le Japon, le Chili est souvent victime de séismes et de tsunamis. En 2010, un séisme de magnitude 8,8, le sixième séisme le plus puissant jamais enregistré, a dévasté une large partie du pays. Les dommages provoqués par le tsunami ont été particulièrement graves, ce qui a soulevé de nombreuses questions sur les mesures de lutte contre les catastrophes au Chili. Le Japon a partagé avec d'autres pays à risques les informations et les enseignements tirés du grand séisme de l'est du Japon survenu le 11 mars 2011, renforçant ainsi les mesures de prévention des catastrophes pour empêcher une pareille tragédie de se reproduire. À cette fin, la JICA met en œuvre le projet de recherche sur le renforcement de la technologie pour développer des communautés résilientes aux tsunamis dans le cadre du partenariat pour la recherche scientifique et technologique pour le développement durable (SATREPS). Ce projet de recherche conjoint a pour ambition de développer les technologies de prévision des dommages causés par les tsunamis ainsi qu'une méthode d'alerte extrêmement précise pour les tsunamis au Chili.

Réduction de la pauvreté et des inégalités

Les mesures de lutte contre la pauvreté et de réduction des inégalités constituent un défi commun à l'ensemble des pays d'Amérique du Sud et sont également au cœur des politiques gouvernementales de chaque pays. À travers ses projets, la JICA contribue à ces efforts.

Située dans la région montagneuse de l'Équateur, la province de Chimborazo doit faire face à plusieurs problèmes graves de pauvreté. Dans cette région, les revenus agricoles sont faibles, il y a un manque d'infrastructures de base, notamment pour l'éducation et les services médicaux, et la déforestation ainsi que l'érosion des sols progressent. À travers le projet de renforcement des capacités pour la promotion d'un développement rural intégré et durable en vue de réduire la pauvreté dans la province de Chimborazo, la JICA prend des mesures pour l'amélioration des moyens de subsistance et des conditions de vie des habitants de 30 lieux répartis dans quatre zones de la province. La JICA s'efforce de sensibiliser les habitants de ces zones au développement rural à travers des programmes participatifs, elle renforce la mise en œuvre des systèmes d'exécution du projet par la collaboration et la coordination des organismes gouvernementaux concernés, et elle



Le projet de renforcement des capacités pour la promotion d'un développement rural intégré et durable en vue de réduire la pauvreté dans la province de Chimborazo, en Équateur : Promouvoir la conservation des sols en collaboration avec le département chargé de la protection de l'environnement du gouvernement provincial.

fournit une aide pour accroître les compétences des travailleurs.

Près de 13 % de la population du Pérou souffrirait d'un handicap physique ou mental exigeant un traitement spécifique. L'année dernière, grâce à un don du Japon, le Pérou a construit un centre national de rééducation des personnes handicapées dans la capitale, Lima. À travers la construction des principaux bâtiments et l'installation des équipements et du matériel nécessaires, le Japon contribue au développement des services médicaux de rééducation, à la formation des professionnels et à l'amélioration des traitements médicaux.

Toujours au Pérou, la JICA met en œuvre le projet de développement rural de l'Amazonas (prêt d'APD) en appui au développement régional global de la province la plus pauvre du Pérou, en se concentrant plus particulièrement sur le tourisme. Les fonds de l'aide japonaise sont alloués à l'établissement de ressources touristiques, notamment l'entretien des ruines antiques, la construction de centres d'accueil de visiteurs et d'autres installations touristiques et à la création de routes asphaltées pour améliorer l'accès. Les fonds sont également utilisés pour la construction d'installations d'élimination des déchets afin de faire face à l'augmentation du volume des déchets occasionnée par la venue des touristes, le renforcement des capacités administratives pour le tourisme, l'éducation des résidents locaux et le soutien à l'industrie touristique.



Au Pérou, le Centre national de réadaptation pour les personnes handicapées a été construit grâce à un don japonais.

Renforcer les relations avec les secteurs public et privé japonais

L'aide des gouvernements nationaux ou des pays étrangers a une incidence relativement moins importante sur l'ensemble de l'économie dans des pays ayant un revenu plus élevé et où l'activité économique du secteur privé stimule le développement.

En Amérique du Sud, les entreprises japonaises du secteur privé se sont engagées au départ dans l'industrie minière principalement pour les abondantes ressources minérales, énergétiques et autres de la région. La progression des activités économiques du secteur privé permettra de promouvoir le développement économique tout en contribuant à renforcer les relations entre ces pays et le Japon.

Récemment, la JICA a envoyé une mission d'étude pour la collaboration avec le secteur privé en Amérique Centrale et du Sud au Brésil et au Paraguay. Un total de 13 entreprises et organisations du secteur privé ont participé à la mission d'étude et pris part à des réunions avec les gouvernements et les entreprises locales des deux pays. Ainsi, certaines entreprises japonaises commencent à envisager l'utilisation de programmes de la JICA pour démarrer une activité dans ces pays et des filiales japonaises élaborent des plans d'activité concrets.